

# Lutte contre le terrorisme : La Légion étrangère et les paras nigériens à l'assaut du Liptako

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 24 MAI 2023

# 1352

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Remise d'aliments pour bétail aux éleveurs

## Stimuler la production animale



Journée internationale de la métrologie : « Mesurer pour soutenir le système alimentaire »



Cameroun : Cinquante femmes enlevées par des séparatistes



# COVID 19

## CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

**23** Mai  
2023

## RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

**49**

Nouveaux cas confirmés

**00**

Nouveaux guéris

**00**

Nouveaux décès

**00**

Au cours des dernières 24 H

### VACCINATION

**707 433** Vaccinations incomplètes

**3712 261** Vaccinations complètes

### Bilan global de la situation du Covid 19

**cas confirmés**

**33 148**

**Guéris**

**32 329**

**Décès**

**743**

dont 00 fait l'objet d'un suivi médical



**MALIKILÉ**

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social



P.09



P.16



P.18



## / Une /



Remise d'aliments pour bétail aux éleveurs : Stimuler la production animale

P.5

## / Brèves /



Libération d'otages dans le sahel : La France finance-t-elle réellement les groupes terroristes ?

P.9

Préparez-vous à une maladie encore plus meurtrière que le covid : Le signal d'alarme de l'OMS

P.9

Forum de Bamako 2023 : Des recommandations à concrétiser

P.10

DEF 2023 : Pas d'incidents signalés dans les centres délocalisés

P.10

## / Actualité /



Examen du Diplôme d'Études Fondamentales 2023 : Un démarrage dans le calme et la sérénité

P.13

Journée internationale de la météorologie : « Mesurer pour soutenir le système alimentaire »

P.15

Contribution : Moura

P.16

## / Politique /



Adoption du projet de nouvelle constitution : Les cotonculteurs promettent « oui » et une production massive

P.18

Après le verdict cour suprême : Des héritiers de Soumaïla Cissé mettent sur les fonts baptismaux EDR

P.19

## / Culture & société /



LE THÉ : La traditionnelle boisson du Mali

P.20

## / International /



Lutte contre le terrorisme : La Légion étrangère et les paras nigériens à l'assaut du Liptako

P.21

Cameroun : Cinquante femmes enlevées par des séparatistes

P.22

## / Sport /



Sport Foot : Entretien avec le président de la ligue de Ségou

P.23

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : [ampikile@gmail.com](mailto:ampikile@gmail.com)

Site Web : [www.malikile.com](http://www.malikile.com)

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :** .....

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO



# LA PENSION DE RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAISON DE SANTÉ

## Conditions d'ouverture des droits :

- Avoir accompli au moins 13 années d'assurance
- Avoir 53 ans et moins de 55 ans pour toutes les catégories
- Certificat médical attestant l'impossibilité d'exercer une activité professionnelle



## INPS Au service des assurés sociaux

**Employeurs ! Faites vos déclarations et assurez leur paiement régulier à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités**





# Remise d'aliments pour bétail aux éleveurs

## Stimuler la production animale

**L**e ministre du Développement Rural, Modibo Keita, a présidé la cérémonie symbolique de remise du premier sac d'aliments pour bétail aux éleveurs du district de Bamako dans la cour de l'OPAM. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la vision du gouvernement visant à stimuler la production animale (lait, viande) grâce à une bonne alimentation pendant la période de soudure.

Le lot est composé de 32 000 tonnes de graines. La transformation de ces graines de coton donne 25 600 tonnes d'aliments pour bétail. Ce premier lot, distribué aux éleveurs bénéficiaires du district de Bamako, est de 500 tonnes, réparties comme suit : 180 tonnes pour 98 emboucheurs de bovins, dont 15 femmes, 40 tonnes pour 51 emboucheurs de petits ruminants, dont 10 femmes, et 280

tonnes pour 85 producteurs de lait, dont 6 femmes. Il est important de rappeler que cette quantité permet de nourrir 1300 bovins et 1523 petits ruminants pendant la période de production. Le nombre total de bénéficiaires dans ce premier lot est de 234 personnes, dont 203 hommes et 31 femmes. Les bénéficiaires sont très satisfaits de recevoir ce premier lot d'aliments qui arrive à point nommé.

Cette opération vise à intensifier les activités d'embouche en réduisant le coût des animaux embouchés, à assurer la disponibilité d'animaux embouchés de bonne qualité bouchère en toutes saisons, à augmenter la production de lait et de viande, à améliorer le rendement des bœufs de labour dans les travaux d'emblavures en début de campagne, à stabiliser le prix des aliments pour bétail sur le marché en réduisant la pression sur la production des usines, à stabiliser le prix de la viande en maintenant les flux d'animaux sur les marchés d'approvisionnement, à augmenter les revenus des producteurs en promouvant les filières lait



et viande, à améliorer la santé humaine en augmentant la consommation de lait cru local et à faciliter la création d'emplois dans les filières animales.

Le ministre du Développement Rural, Modibo Keita, s'est dit satisfait de cette opération et a salué les efforts du Colonel Assimi Goita, Président de la transition, pour le développement de l'élevage dans notre pays. Selon lui, ces efforts ont abouti à la distribution de 32 000 tonnes d'aliments pour le bétail aux éleveurs,

qui sera centrée sur les dix régions du bassin cotonnier, à savoir : Sikasso, Bougouni, Koutiala, San, Ségou, Kita, Diola, Koulikoro, Kayes et le District de Bamako. Le numéro un du monde rural a invité les bénéficiaires et les gestionnaires à bien utiliser cette opération afin que le Président de la transition puisse la pérenniser. Il est important de réussir cette opération. "L'aliment ne doit pas être exporté ni vendu. Il doit être destiné aux animaux du Mali. En période de soudure, le prix d'une

tonne d'aliment pour le bétail peut atteindre 400 000 FCFA. Le Président de la transition a fourni cette quantité et la tonne est vendue à 180 000 FCFA sur tout le territoire. Cela facilite l'accès à l'aliment pour le bétail", a-t-il précisé. Les bénéficiaires ont rassuré le ministre du Développement Rural qu'ils feront bon usage de cette importante quantité d'aliment pour le bétail.

■ Ibrahim Sanogo

**malikile.com**  
 La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! "



## Wassa TV



#MaliRap : Moi Momo Choco je ne saurais comment dire merci aux médias ! Vous avez toujours été là pour moi et pour mes collègues artistes. Nous en sommes très reconnaissant et comme cette année j'ai promis pleins de surprises à ma Choco Family, je vais aussi donner l'occasion à plusieurs médias de me poser une question sur ce qui se prépare, sur moi et sur la musique urbaine au Mali. Une question par média et rassurez-vous que je vais répondre à toutes vos sollicitations pour donner le maximum d'informations à la Choco Family.

Envoyez vos questions par mail ou par téléphone à :  
 presse@momochocoofficiel.com  
 +223 70 78 98 93/// +223 74 24 90 92  
 Encore big up à tous les médias qui mettent en lumière le travail des artistes ! A très bientôt la famille !



## Afri4 Media



Tribunal Dakar. Un des avocats de PROS affirme que leurs clients n'ont pas reçu de citations

## Ammy Baba Cisse



« L'affaire de Moura va être examinée et si des gens ont commis des crimes, ils vont être jugés. »  
 » Me Moctar Mariko

## Souleymane Alkamiss



Bonjour. Chers camarades  
 Je viens d'apprendre le décès du camarade Vincent Traoré un ami de Feu Soumaila Cissé, décès survenu ce mardi 23 mai 2023 à Paris. À sa famille durement éplorée, ses proches et amis, je présente mes condoléances les plus attristées, que dieu le pardonne et l'accueille parmi les croyants.  
 Que son âme repose en paix amine.



## Wassim Nasr



#Syrie Omsen accuse #Joulani de trahison et utilise une partie de ma chronique en arabe où j'évoque ce qui m'a été dit sur la « le reniement du jihad mondial par #HTS » dans toutes mes interventions je précise « mondial » donc versions #AQ #EI et non contre Assad/Iran/Russie

## Fenelon MASSALA



Entretien avec un soldat de la 14e brigade de la garde nationale d'Ukraine : "Nous avons été envoyés en première ligne près de Bakhmut dans

la région de Sporne sans entraînement. Les armes étaient de vieilles armes soviétiques, disaient-ils pour économiser des cartouches



## ■ KOKOUVI AGBODEKA



3 pays francophones, mêmes problèmes: Une partie du Pays occupés par les groupes armés par les forces étrangères...populations déplacées. mêmes solutions par l'ONU: Élections sans tenir compte des déplacés, sans restaurer l'autorité de l'état...ce qui signifie que le problème ne finira jamais. Heureusement les militaires ont compris au MALI et au BURKINA. Ouvrons nos esprits.



## ■ Stanis Bujakera Tshiamala



#Kinshasa: Les autorités interdisent le sit-in de l'opposition (Katumbi, Fayulu, Matata, Sesanga) prévu ce jeudi devant le siège de la CENI sur boulevard du 30 juin pour notamment protester contre « un processus électoral chaotique ». « ladite activité est repris parmi les zones neutres (...) », dit l'hôtel de ville qui demande à la police de prendre toutes les dispositions pour empêcher tout rassemblement devant le siège de la CENI, jeudi

## ■ OpexNews



"Les Anglais et les Américains sont de grands spécialistes de l'ingérence." Retour sur l'audi-

tion de @FrancoisFillon, le 02/05, devant la commission d'enquête relative aux ingérences politiques, économiques et financières de puissances étrangères.



## ■ Kanfari Sonni Anass Maiga



Nous osons espérer qu'une enquête soit ouverte et que les responsabilités soient situées. Ce nous a quand même coûté plus de 3 milliards de nos francs.



## ■ Maix SOME



#Burkina : Ainsi donc, nous continuons à imprimer nos timbres souverains chez le néocolonialiste français qui complotte en permanence contre notre beau pays ? Pourtant, nos nouveaux partenaires stratégiques ont au moins ce savoir-faire là !  
Question subsidiaire : Notre future monnaie souveraine basée sur notre or là, on va l'imprimer en France également, ou nous avons prévu d'avoir une imprimerie nationale souveraine ?



**Libération d'otages dans le sahel :  
La France finance-t-elle réellement les  
groupes terroristes ?**



La récente libération des prisonniers français Olivier Dubois et américain Jeffrey Woodke serait le fruit d'une minutieuse tractation menée par Paris qui aurait aboutie à une rançon d'environ 13 à 14 millions de dollars. De quoi alimenter le débat sur le financement des terroristes par la France, selon la chaîne d'information iranienne Press TV.

Une rançon variant entre 12 et 13 millions d'euros (13 ou 14 millions de dollars) aurait été versée aux terroristes du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM), une branche de Daech\* pour la libération en mars des deux prisonniers, le journaliste français Olivier Dubois et l'américain Jeffrey Woodke, a annoncé ce 22 mai la chaîne d'information iranienne PressTV.

"À en croire des sources crédibles, Paris aurait versé une rançon de 12 millions d'euros à 13 millions d'euros pour obtenir cette double libération", peut-on lire sur la publication.

Selon PressTV, "les services français, avec l'aval de l'Elysée, auraient en effet mis à contribution plusieurs personnes, des pions de Paris, dont AG Bibi (responsable de la CMA), de Niamey à Kidal, pour s'impliquer dans les négociations qui ont finalement abouti à cette libération des otages".

**Un scoop ou une vérité ignorée?**

En effet, depuis mars, le renseignement malien avait alerté l'opinion nationale et internationale que cette libération n'avait été obtenue qu'en contrepartie du versement par Paris de "millions d'euros" à ces terroristes.

Une source bien informée avait souligné qu'il était important de rappeler qu'en application des normes internationales pertinentes, notamment la résolution S/RES/2462(2019) du Conseil de sécurité des Nations unies, il est demandé aux États d'empêcher les terroristes de tirer profit, directement ou indirectement, du versement de rançons.

**L'enlèvement**

Le journaliste français Olivier Dubois, qui aurait été utilisé comme appât à son insu pour tenter de localiser un chef djihadiste, avait été kidnappé le 8 avril 2021 à Gao, dans le nord du Mali, par le GSIM, principale alliance djihadiste au Sahel liée à Al-Qaïda\*.

Vivant au Mali depuis 2015, il était en collaboration avec certains médias français, notamment le quotidien Libération et le magazine Le Point.

\*Organisation terroriste interdite en Russie

Source : <https://fr.sputniknews.africa/>

**Préparez-vous à une maladie encore plus  
meurtrière que le covid : Le signal  
d'alarme de l'OMS**



Ses propos ont de quoi en faire frissonner plus d'un. Selon Tedros Adhanom Ghebreyesus, le directeur général de l'OMS, le monde s'apprête à faire face à une épidémie bien pire que le Covid.

Personne n'oubliera jamais le Covid, cette très longue période d'incertitude où le monde était à l'arrêt total. Un phénomène qui pourrait malheureusement se reproduire avec des conséquences bien plus graves, à en croire le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, le patron de l'Organisation mondiale de la santé. Alors qu'il dévoilait un nouveau programme mondial pour repérer et suivre les agents pathogènes les plus dangereux, il a tenu des propos inquiétants, relayés par le Daily mail. Selon lui, la menace d'une autre crise de santé publique ne peut être écartée "sur la route". Et bien qu'il ait affirmé que les jours les plus sombres de la pandémie soient relégués à l'histoire, une variante apocalyptique de Covid pourrait bien apparaître dans les années à venir. "La menace d'une autre variante émergente qui provoque de nouvelles poussées de maladies et de décès demeure. Et la menace d'un autre agent pathogène émergeant avec un potentiel encore plus mortel est également bien présente", a-t-il déclaré.

**"Aucune maladie spécifique n'a été mentionnée"**

Concrètement, aucune maladie spécifique n'a été mentionnée. Mais la "maladie X" (un espace réservé donné à un agent pathogène dévastateur non encore découvert) figure sur la liste des menaces urgentes de l'agence des Nations Unies. Parmi les autres, on retrouve notamment le Covid ainsi que la fièvre hémorragique de Crimée-Congo, une maladie transmise par les tiques qui tue 30% des personnes qu'elle hospitalise. Ebola, qui tue environ la moitié des personnes qu'il infecte, en est une autre. Il provoque des vomissements, de la diarrhée, une éruption cutanée, un jaunissement de la peau et des yeux et des saignements par plusieurs orifices, notamment les yeux, les oreilles et la bouche. Dans la liste figurent également Marburg, l'un des agents pathogènes les plus meurtriers jamais découverts, avec un taux de létalité de 88%. Il provoque des symptômes similaires à Ebola.

Enfin, on retrouve la fièvre de Lassa, bénigne ou asymptomatique dans 80% des cas. Elle tue environ 1 à 3% des personnes qu'elle infecte et est endémique dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest. "Lorsque la prochaine pandémie viendra frapper à la porte et elle le fera, nous devons être prêts à répondre de manière décisive, collective et équitable", a-t-il conclu.

Source : <https://www.lejdd.fr/>

## Forum de Bamako 2023 : Des recommandations à concrétiser



Les rideaux sont désormais tombés sur la 23ème édition du Forum de Bamako. Les travaux, comme à chaque édition, se sont soldés par une présentation de la synthèse des échanges mais aussi et surtout des points autour desquels s'articulent les recommandations et propositions issus du Forum, lors de la cérémonie de clôture tenue samedi 20 mai 2023.

**D**urant trois jours des experts venus du Mali, du continent africain et d'autres contrées du monde se sont penchés sur des questions liées au développement local. Des échanges que le Pr. Alioune Sall a résumés en 3 étapes analytiques. A l'en croire, après avoir procédé à une clarification conceptuelle du terme « développement local », les participants du Forum de Bamako ont ensuite posé un diagnostic avant d'essayer au final d'identifier des éléments de réponses aux différents maux repérés. Les 8 panels et 2 side events qui ont meublé les trois jours du forum se sont accentués autour de 4 axes majeurs à savoir la prise en compte importante de la démographie, la transformation structurelle des économies, les dynamiques socio-spatiales et de structures sociales, ainsi que gouvernance territoriale. Plusieurs allocutions ont été prononcées au cours de la cérémonie de clôture, notamment celles des représentants diplomatiques (Canada et Suède) et du ministre de l'administration territoriale et de la décentralisation, ou encore du Haut Représentant du Président de la Commission de l'UA, entre autres. Tous ont insisté sur la pertinence du thème autour duquel se sont tenus les échanges du forum et appelé l'Etat du Mali à une prise en compte des recommandations et propositions qui en sont issues. Toutes ces différentes recommandations et propositions du Forum n'ont pas été communiquées de manière exhaustive. Dans son résumé, le Professeur Alioune Sall a surtout effleuré quelques points autour desquels elles seront effectuées plus tard et disponibles dans le rapport détaillé dans les jours qui suivent la fin du forum. Il s'agit entre autres, d'« accroître la compréhension du développement local, expliquer, transformer le monde, avec une implication plus importante des communautés dans leur propre développement », a-t-il souligné. « Le niveau local est à investir, et doit être un espace d'actions privilégié pour l'Etat. Cela ne peut être dissocié de la problématique globale de la gouvernance

## DEF 2023 : Pas d'incidents signalés dans les centres délocalisés



Les épreuves écrites du diplôme d'étude fondamentale ont démarré le 22 mai à travers le pays. Cette année encore, des centres d'examen ont été délocalisés du fait de l'insécurité.

**S**elon les autorités scolaires les mesures sécuritaires et sanitaires sont prises pour que les candidats délocalisés dans les régions de Badiangara, Sikasso et Koutiala fassent bien leur examen. Si la région de Sikasso enregistre un seul centre délocalisé, le centre d'animation pédagogique de Koury dans la région de Koutiala en totalise 10. La prise en charge est faite par une ONG locale. « Nous avons déplacés, au niveau de Koury, Ourikila, Karangana certains centres pour 929 candidats déplacés », précise le Directeur du cap de Koury. Selon Yehia Boncana Touré « Les prises en charge ont commencé depuis leurs arrivées ».

DEF 2023 : une première journée sans perturbation  
Au total trois centres ont été délocalisés au centre d'animation pédagogique de Badiangara. Ils sont au nombre de 52 élèves à Doucombo, 37 à Djombolo et 142 à Dourou. Ces candidats sont tous pris en charge par le ministère de l'éducation, nous dit Lamine Traoré Directeur du centre d'animation pédagogique de Badiangara.

Les parents d'élèves sont partagés entre l'inquiétude et la bonne tenue des épreuves. C'est du moins ce qu'indique Amadou Saye, membre du comité de gestion scolaire à Badiangara. Il précise cependant que « des élèves ont été accompagnés par leur parent et que tout se passe à hauteur de souhait ».

Même situation dans la région de Koulikoro, où les centres des communes de Sébété, Sébecoura, et Sébecoro ont été déplacés à Banamba ville.

Studio Tamani

national », a indiqué pour sa part El Ghassim Wane, le Chef de la Minusma qui a par ailleurs proposé que le thème de la prochaine édition porte sur la culture et la paix.

Source : Journal du Mali.



# Barton Hall

**Un séjour linguistique en résidence tout en s'amusant avec des activités sportives et FUN au programme !**

## REGION D'ACCUEIL:

Le séjour aura lieu à Barton Hall près de la ville de Torquay, dans le Devon, comté du sud-ouest de l'Angleterre, encadré par les Cornouailles à l'ouest et le Dorset à l'est, surnommé la « Riviera » anglaise avec son climat privilégié et doux.

## CENTRE & HEBERGEMENT:

Le centre offre un espace extérieur de 19 hectares de parc comprenant une zone d'activités couvertes, une piscine extérieure chauffée et un lac. Il est doté d'installations intérieures et extérieures avec de grands espaces en plein air offrant un exceptionnel panel d'aventure et d'activités notamment pour les sports nautiques et aquatiques. Les jeunes sont logés en chambres de 4 à 8 lits. Toutes les chambres disposent d'une douche et toilettes privatisées. Les petits déjeuners anglais et continentaux, et deux repas chauds par jour, sont pris dans le restaurant self-service du centre.

## COURS ET ATELIERS:

24 heures de cours d'anglais.  
Accent sur la communication pour aider les jeunes à maîtriser en anglais des situations réelles. Les cours sont dispensés par des professeurs anglophones qualifiés. Un test en début de séjour permet d'évaluer les connaissances des jeunes et de les répartir en groupes de niveau.

## ANGLAIS & MULTI-ACTIVITÉS

**Cours de langue:** maximum 15 élèves par classe

**Activités:** grand choix parmi la liste ci-dessous

## LOISIRS:

- Des demi-journées d'activités sportives et culturelles
- Des soirées animées.

**Activités possibles sélectionnées parmi la liste ci-dessous:**  
Descente en rappel – Aeroball – Aquafun – Tir à l'arc – Canoë – Parcours du Combattant – Escalade – Promenade en bord de mer – Sentiers naturels et maritimes – Escrime – Balançoire géante – Aérobranche – Ecole de Jacob – VTT – Course d'orientation – Résolution d'énigmes en équipe – Construction de Radeaux – Exercices de Survie en nature – Trapèze – Vertical challenge – Tyrolienne

Tous les soirs nos équipes proposent un programme de divertissements composé de jeux, quiz et activités de détente ou divertissantes encourageant les jeunes à faire preuve de créativité. Les veillées seront choisies et adaptées aux besoins de chaque groupe de jeunes.

**2 excursions d'une journée + 2 excursions d'une demi-journée.**

**Excursions possibles:** Dartmouth – Torquay – le parc national de Dartmoor – etc.

## ENCADREMENT:

Conforme aux normes Jeunesse et Sports. Equipe d'animation française et britanniques et notre Directeur de centre.

**VOYAGE:** Le client organise le voyage en avion au centre

Ayant beaucoup de demandes pour ce séjour, notre centre se remplit très rapidement, nous pouvons être amenés à utiliser un autre centre offrant des prestations similaires.  
Les activités proposées ne sont pas contractuelles. Elles sont indiquées à titre d'exemple selon les disponibilités sur place. Toute activité ne pouvant avoir lieu sera remplacée par une activité équivalente.



**Dates**  
Séjours 2023  
Du 1<sup>er</sup> au 14 Août  
ou  
Du 14 au 27 Août

**Tarifs:**  
2 000 000 FCFA  
Frais d'inscription :  
300 000 FCFA

**Séjour Exceptionnel à Dakar pour les formalités de visas en Juillet 2023**

MADE IN BRITAIN



# City Sightseeing Dubai

Hop On - Hop Off

City Sightseeing Dubai's hop-on hop-off bus tours combine sightseeing with transportation, allowing you to plan your itinerary. These tours will allow you to experience a scenic glimpse of Dubai's diversity. Visit historical areas taking you back in time, view incredible skyscraper landscapes, experience a magical paradise along the coast and admire the beautiful Dubai Marina. Audio commentary is available in 12 languages. Routes include over 45 stops showing the most popular attractions around Dubai.



**WE SHOW YOU DUBAI!**  
DISCOVER DUBAI FROM THE BEST VIEWPOINT

- 24** 24 HR TICKET INCLUDES: Night Tour, Arabian Dhow Boat Cruise, RTA Waterbus (Abra) Ride, Dubai Museum Entry, Sheikh Saheed Al Maktoum House Entry, VIP Global Village Ticket (November-April), Al Ghana Centre Shopping Discount Card & 5 other Museums.
- 48** 48 HR TICKET ADDITIONALLY INCLUDES: Dubai Aquarium and Under Water Zoo Entry & Sharjah Tour (Shuttle bus to Sharjah available)



FREE Night Tour



FREE Dhow Cruise



FREE Dubai Museum



FREE Water Taxi



FREE Sheikh's House

24/48



On-board



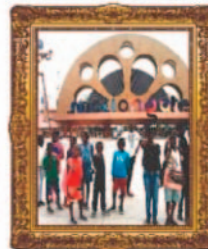
Book your City Sightseeing ticket with Emirates Holidays and enjoy a complete tour around the city.

# WARABIZ TOUR



**BAMAKO - DUBAI VIA DAKAR**  
SÉJOUR - DUBAI :  
DU 05 AU 19 AOÛT 2023

**Tarifs : 1 800 000 FCFA**  
Frais d'inscription : 300 000 FCFA



# ANGLETERRE 2023

REJOIGNEZ-NOUS À  
**BARTON HALL**

LES MEILLEURS PARCS D'ATTRACTIONS DE LONDRES



An Amazing Experience With us

13 ans D'Expériences







## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

# Lutte contre la corruption : Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI ?

**L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.**

**Article 4:** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en œuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre personne physique ou morale, la communication des informations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la détection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;

- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux niveaux national et international, les moyens d'investigations dont disposent les administrations ou services pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;
- d'émettre un avis sur la mise en œuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des mécanismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites;

**Article 6:** Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

**Article 7:** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.



# Examen du Diplôme d'Études Fondamentales 2023 : Un démarrage dans le calme et la sérénité



**L**undi 22 mai 2023, les épreuves du diplôme d'études fondamentales ont débuté au Mali dans un climat social normal et apaisé, établi grâce à un accord signé le 22 décembre 2022 entre le gouvernement et les syndicats signataires du 15 octobre 2016. Malgré des mesures de surveillance d'envergure, les élèves se disent sereins et confiants. Au total, 283 243 candidats composent le DEF et sont répartis entre 1904 centres.

Dans les centres de 500 logements de Yirimadio relevant du CAP de Banankabougou, nous avons repéré un effectif de 522 candidats, dont 7 étaient absents durant notre passage. Les premières épreuves, de 8 heures à 11 heures, concernaient la rédaction, l'histoire et la géographie. L'après-midi, c'était au tour de la dictée-question.

Pour elle, « Chacun pour soi, Dieu pour tous », il s'agit d'Armissa Hassane Mohamed, candidate à 501 Yirimadio. Certaine de réussir son examen, elle invite ses camarades à compter sur leur propre effort en évitant la tricherie et

la fraude. « Nous nous sommes vraiment préparés pour les examens et avec les sujets, ce n'était pas aussi facile que de l'eau à boire, mais on ne peut pas dire que c'était aussi compliqué. Les sujets étaient impeccables. La surveillance s'est bien passée également. Je me suis préparée pendant des semaines en apprenant correctement mes leçons et en m'exerçant. Je suis impeccable dans les matières littéraires et en physique-chimie », a-t-elle déclaré.

Très timide mais confiant de décrocher son diplôme, Ismaël Abdoulaye, candidat à 501 Yirimadio, se dit à l'aise dans les matières scientifiques, notamment en mathématiques et en biologie. « Les surveillants étaient bien et les sujets étaient moins difficiles. Je suis sûr de réussir ce DEF car je me suis bien préparé en apprenant mes leçons et en faisant des exercices en classe avec nos enseignants et mes camarades pendant longtemps ».

Adama Ndao, président du centre de 501 logements, a laissé entendre que les nouveautés dans l'organisation de cet examen fondamen-

tal reposent, entre autres, sur la répartition des élèves entre les salles. Il a expliqué qu'auparavant, ils étaient 25 candidats par salle, mais cette année, ils sont répartis à 30 élèves par salle. « Nous avons un effectif total de 265 candidats, dont 135 garçons et 131 filles. Toutes les consignes établies dans le règlement intérieur ont été respectées à la lettre. Les surveillants ont reçu suffisamment de matériel à temps. Les sujets étaient d'actualité et à la hauteur des élèves. Nous avons 9 salles avec 18 surveillants », a-t-il informé.

En visitant le deuxième centre de 500 logements de Yirimadio, dont le président est Birama Diallo, nous avons appris qu'il y avait eu beaucoup d'innovations cette année. Selon lui, les examens sont généralement organisés au mois de juin, mais cette année, il y a eu une anticipation. D'après ses explications, cette particularité est due à l'année scolaire normale et apaisée à la suite des accords conclus entre le gouvernement et les syndicats signataires du 15 octobre 2016. "Cette année, nous avons 257 candidats dans notre centre, dont

7 absents, 106 garçons et 144 filles. Il y a 9 salles, chacune constituée de 29 candidats, et nous avons 18 surveillants", a-t-il affirmé.

M. Abdoulaye Samba Traoré, conseiller pédagogique en lettres au Cap de Banankabougou, a manifesté sa joie et sa fierté face à ces nombreuses innovations, notamment l'interdiction des téléphones portables dans le centre d'examen. "Auparavant, nous recevions un règlement par note, mais cette année, ce règlement a été transformé en une décision. Il est interdit aux candidats d'amener leurs téléphones portables au centre et aux surveillants d'apporter leur téléphone en salle. Ils respectent cela et il n'y a pas eu d'incident pour le moment", a-t-il déclaré.

Engagé pour superviser et maintenir le calme et la sérénité dans le centre, Amadou Cissé, superviseur de l'académie de la rive droite, a fait un constat positif sur le déroulement de l'examen dans les deux centres de 500 logements de Yirimadio. "Les deux présidents et leurs équipes font un travail remarquable. Ce matin, le directeur du CAP et le chef de quartier, accompagnés d'autres officiels, ont ouvert l'enveloppe en adressant des conseils et encouragements aux candidats pour rester calmes et compter sur eux-mêmes. Les consignes sont respectées, les sacs et les téléphones portables sont à l'extérieur de la cour

et les candidats ont tous été fouillés. Par rapport aux années précédentes, il y a eu une grande amélioration", a-t-il soutenu en félicitant les présidents du centre qui, d'après ses remarques, sont très impliqués pour donner satisfaction.

Lors de notre rencontre dans son bureau au ministère de l'éducation, M. Mahamadou Keïta, directeur du Centre national des concours et examens (CNCE), a communiqué un total de 283 243 candidats au DEF cette année, répartis entre 1904 centres, dont 24 000 surveillants. "À Kalaban Coura, nous avons 20 centres pour un effectif de 4620 candidats, dont 2395 filles et 2225 garçons. Au niveau des Medersa, nous avons 589 candidats, dont 328 filles et 261 garçons. Il y a 206 candidats libres, parmi lesquels 91 filles et 75 garçons. Il y a 177 salles d'examen, avec 354 surveillants", a informé Mme Togo Yakounidiou Kessiya Saye, directrice du CAP de Kalaban Coura.

### Gouvernement et syndicats main dans la main pour une éducation de qualité

Les acteurs de l'éducation et leurs partenaires travaillent ensemble pour garantir le bon déroulement des examens de fin d'année et l'application stricte des mesures adoptées pour

une éducation saine et prospère au Mali. Nous saluons l'organisation de cet examen et félicitons les enseignants du Mali pour leur courage. Il est important qu'ils acceptent de faire des compromis pour permettre l'apaisement du climat social depuis le 12 décembre 2022. Nous saluons également l'ensemble du gouvernement et le département de l'éducation pour leur rôle important dans cette initiative. Après avoir visité plusieurs centres, nous sommes heureux de constater que les élèves étaient sereins et qu'il n'y a eu aucune situation particulière.

Le porte-parole du Syndicat national signataire du 15 octobre 2016, Ousmane Almoudou Touré, a souligné que le ministère de l'éducation nationale a pris des mesures de surveillance pour identifier les cas de fuites, notamment en utilisant un système de codage sur les sujets. Les principes qui guident le déroulement des examens de cette année ont été énumérés, et il est important de noter que ces principes s'appliquent à tous les examens organisés par le ministère de l'éducation nationale. Aucun objet ne sera accepté dans le centre d'examen, à l'exception du stylo et de la carte d'identité de l'élève. Tous les autres documents, tels que les sacs, les téléphones et autres gadgets électroniques, doivent être laissés à la porte. En cas de perte, le ministère ne sera pas responsable, car ce document a été largement diffusé auprès de toute la communauté éducative (enseignants, parents d'élèves, élèves et personnel administratif).

Le directeur du Centre national des concours et examens (CNCE), M. Mahamadou Keïta, a détaillé que la nouvelle décision met en garde tous les candidats afin qu'ils prennent leurs dispositions physiques et sanitaires avant d'entrer dans la salle d'examen pour éviter les sorties inutiles qui pourraient distraire les surveillants. Toute personne prise en flagrant délit de fraude sera immédiatement mise à la disposition de la justice et jugée conformément aux codes pénaux.

Le climat de collaboration entre le gouvernement et les syndicats doit être maintenu pour l'intérêt de l'école malienne et pour redorer son image.

Fatoumata Kané  
Source : Mali Émergence Infos





# Journée internationale de la métrologie : "Mesurer pour soutenir le système alimentaire"



Le 20 mai 2022, le Mali a célébré la Journée internationale de la métrologie sur le thème « Mesurer pour soutenir le système alimentaire », en compagnie de plus de 80 pays. La cérémonie s'est tenue le mardi 23 mai dans les locaux de l'Agence Malienne de la Métrologie (AMAM) et a été suivie d'une conférence de presse animée par le DG Almai-moune Ag Alassane.

La métrologie est basée sur le système international d'unités, qui est l'ensemble d'unités acceptées dans le monde entier pour les applications métrologiques. La journée mondiale de la métrologie célèbre le rôle de tous ceux qui travaillent dans les organisations et laboratoires de métrologie intergouvernementaux et nationaux. Elle est l'occasion d'interpeller tous les acteurs politiques et de développer à œuvrer pour la promotion de la métrologie.

Le DG de l'AMAM a souligné l'impact indéniable de la métrologie dans la vie quotidienne, notamment dans le contrôle de la production, la protection des consommateurs, la loyauté dans les transactions commerciales, l'évaluation de la santé et de la sécurité. Il a également précisé que l'Etat du Mali a renforcé son cadre législatif en promulguant la loi instituant le système national de la métrologie le

04 février 2016 afin de se conformer aux normes communautaires et internationales.

La Journée mondiale de la métrologie est un événement qui se déroule le 20 mai pour célébrer le Système international d'unités. La date est l'anniversaire de la signature de la Convention du Mètre en 1875, qui a permis de poser les fondements de l'uniformité mondiale des mesures dans tous les aspects de nos activités. Elle a également donné naissance à un système mondial de mesures cohérent et essentiel pour les découvertes, l'innovation scientifique et la production industrielle.

De ce fait, il a souligné que la Journée mondiale de la métrologie est l'occasion donnée à plus de 80 pays de faire connaître cette science, mais aussi de célébrer son impact dans notre vie de tous les jours.

Parlant du thème "Mesurer pour soutenir le système alimentaire", le Secrétaire Général du ministère de l'Industrie et du Commerce a justifié qu'il a été choisi en raison des défis croissants du changement climatique et de la distribution mondiale de nourriture dans un monde dont la population ne cesse d'augmenter.

Ainsi, il dira que la célébration de cette journée sera l'occasion pour les scientifiques et cher-

cheurs en métrologie de se pencher sur les nombreux défis à relever afin de rendre fonctionnel le système alimentaire mondial.

Au nombre de ces défis, il a cité entre autres, la mesure quantitative des produits alimentaires (mesure en masse et en volume) ; le stockage et le conditionnement efficaces des aliments en tenant compte de la température et de l'humidité notamment, la qualité et l'authenticité des aliments en mesurant leur composition chimique ; la sécurité des aliments par des mesures rigoureuses de détection de toute forme de contamination chimique, notamment par des résidus de pesticides ou des métaux lourds.

De plus, il a signalé que la Journée mondiale de la métrologie est aussi l'occasion pour les responsables des structures nationales de faire la promotion de la métrologie auprès des usagers et consommateurs et de faire connaître leur savoir-faire et leur compétence dans le domaine.

En somme, il a invité les détenteurs d'instruments de mesure à les soumettre aux opérations de vérification de l'Agence Malienne de la Métrologie.

■ Maffenin Diarra

## Contribution : Moura

**L**e Devoir de Responsabilité et de Protection Avec une légitime fierté, je constate, salue, soutiens et encourage la renaissance indéniable de notre armée. Nos militaires ont toujours honoré leur serment, malgré les contraintes majeures. Ils ont payé et continuent de payer le prix ultime du sacrifice pour la Nation depuis de longues années en raison de la crise meurtrière qui frappe notre pays. Ces paroles du Capitaine Sékou TRAORÉ (que son âme repose en paix) illustrent le dévouement des FAMas pour la Nation. En s'adressant aux élèves-maîtres de l'Institut de Formation des Maîtres d'Aguel'hoc en janvier 2012, peu de temps avant la chute du camp militaire et le massacre des valeureux fils du pays, il déclarait à peu près ceci : "Vous serez peut-être épargnés par l'ennemi. Soyez les témoins du sacrifice ultime des soldats du Mali présents ce jour-là à Aguel'hoc. Allez dire partout que nous avons manqué de nourriture et même de munitions, mais jamais de combativité !" Je m'incline respectueusement devant la mémoire de nos soldats tombés au champ d'honneur, souhaite un prompt rétablissement aux blessés et loue grandement le sacrifice de ceux qui sont engagés sur le front pour notre sécurité et la sauvegarde de la patrie. Mon soutien envers notre Armée est donc sans équivoque, surtout à un moment où un rapport onusien lui porte de graves accusations. En tant que citoyen malien, soucieux de justice, la lecture du rapport des Nations Unies sur les événements de Moura est très troublante. La gravité des faits mentionnés dans le rapport exige notre attention. En tant qu'apprenti technicien des droits humains et familier avec la méthodologie des rapports des Nations Unies, j'invite mes concitoyens à la vigilance et demande que la vérité soit établie. Bien entendu, il convient de reconnaître que les rapports internationaux ne sont pas toujours irréprochables. Malheureusement, l'histoire nous a souvent montré que les faits peuvent être manipulés pour servir des intérêts divers. Cependant, il est important de ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Les simples dénégations ne constituent pas une option face à la gravité des allégations. Il est de notre devoir, en tant que nation, de chercher la vérité et de demander que justice soit ren-

due. Dans cette optique, il est de la responsabilité du gouvernement de mener à bien les enquêtes en cours et de garantir leur transparence. Même si l'on considère le rapport onusien comme étant partial, on devrait inciter à mener des enquêtes crédibles au sein des juridictions maliennes, notamment par le biais du pôle judiciaire spécialisé, dont la compétence a été élargie pour inclure les faits allégués. La raison est toute simple : personne ne devrait être plus soucieux du bien-être et de la protection des Maliens que l'État malien lui-même. Nous devons garder à l'esprit que seule la garantie de la justice peut nous permettre de construire une paix durable, où chaque citoyen peut vivre en toute sécurité et où le respect de la vie humaine est une valeur fondamentale. Les études démontrent que les

exactions commises contre les populations civiles les poussent à rejoindre les rangs des terroristes. Cela est illustré par l'enracinement de la crise, qui devient un cycle infernal d'allégations d'atrocités et d'attaques sans fin. Afin de briser ce cycle, il est important d'établir la justice et de mettre fin à l'impunité. Il ne peut y avoir de paix durable si les populations civiles n'ont pas confiance aux forces de sécurité. Le véritable patriotisme exige que nous défendions nos institutions, que nous protégeons la vie humaine et que nous recherchions la vérité, quelles que soient les circonstances. Seul cet engagement envers la justice et la transparence peut garantir une paix durable. La nécessité d'une enquête indépendante n'est donc pas une option, mais une obligation morale et patriotique. Seule la justice peut désarmer les cœurs envahis de rancœurs nées des frustrations !

Me Malick Coulibaly







Aidez-nous à lutter  
contre le Terrorisme  
Contactez le Centre  
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120  
80001122



+223 98-17-36-45  
+223 98-17-36-75



**HALTE AU  
TERRORISME  
AU MALI**



# Adoption du projet de nouvelle constitution : Les cotonculteurs promettent « oui » et une production massive

A l'appel de leur collectif, les producteurs de coton ont convergé, avant-hier samedi 20 mai 2023, à la tribune du carrefour de Koutiala, à la faveur d'un meeting de renouvellement de leur soutien aux autorités de la transition. Ils ont ainsi promis d'assurer un oui massif au projet de nouvelle constitution qui sera soumis à l'approbation du peuple le 18 juin prochain.

Ca n'a n'était pas tout. Sous le regard très attentif de l'administrateur général de la filiale de Koutiala, Ibrahim Sissoko, les cotonculteurs venus des cinq filiales de la CMDT et de l'OHVN se sont engagés également à dépasser la production de 778 000 tonnes de coton prévue pour la campagne 2023/2024, après une baisse drastique occasionnée la campagne précédente par l'invasion d'une variété d'insecte «jassides». «Pas d'élection avant le recouvrement de l'intégrité du territoire», «Nous voulons qu'Assimi Goita soit notre candidat à la prochaine présidentielle», «Nous ne voulons plus de politique», «Nous allons voter oui au référendum», etc. Telles sont entre autres les doléances et slogans exprimés par divers intervenants ayant défilé à la tribune pour magnifier les actions des autorités de transition.

Le ton de la série a été donné par le président du bureau provisoire du collectif, Issiaka Coulibaly, qui est revenu sur les raisons du soutien à la transition et celles ayant motivé la création du collectif – dont l'installation à la tête des institutions paysannes comme la confédération de producteurs de coton des paysans soucieux du secteur. Parlant des raisons de leur soutien, il dira qu'après six ans de combat où le collectif a tapé à toutes les portes, seul Assimi a prêté une attention particulière à leur cri du cœur par l'organisation d'assises nationales sur le coton dont les recommandations sont en train d'être mises en œuvre pour bonheur des paysans. Une autre raison a trait également à la participation du chef de l'Etat à la célébration production cotonnière record de 2021 par les paysans en y consacrant pour ce faire l'une de ses rares sorties à l'intérieur du pays. Cet engagement d'Assimi et son équipe mérite récompense, a expliqué Gagni Dembélé pour qui le projet de nouvelle constitution s'il



est adopté fera figure de première constitution rédigée par les Maliens dans l'histoire du Mali. Toutes choses qui prouvent, à ses yeux, qu'elle tient compte des réalités et aspirations des Maliens, a-t-il indiqué avant d'engager Kita voter «Oui»

Et Sekou Coulibaly de Koutiala de tancer les politiques et leaders religieux qu'il accuse d'avoir trahi le Mali, en assurant que les cotonculteurs ne suivront plus de politiques et religieux véreux, allusion faite En ce qui concerne le vote du 18 juin. Et pour le changement escompté par les Maliens, il a invité les paysans à élire des bons maires, députés et sénateurs.

Sous réserve d'une bonne pluviométrie, du retour de la sécurité et de l'accompagnement des autorités, le président de la coordination du collectif de Koutiala a également promis aux autorités de la Transition un nouveau re-

cord de production cotonnière. «Nous allons dépasser les 778 000 prévus par la CMDT», a-t-il martelé. Ce qui a poussé Mabou Sangaré de Bougouni à attirer les attentions sur le cours de l'engrais pour la campagne 2023/2023, qui est tributaire de la tenue du conseil supérieur de l'agriculture annoncé de bonne source pour un proche avenir.

Notons que dans le sillage des cotonculteurs, les partenaires de la Cmdt, notamment les opérateurs économique vendeurs d'engrais ainsi que les promoteurs d'usines d'huileries, représenté respectivement par Elhadji Mohamed Diarra dit Dioro Madou et Mahamadou Sidibé de Sewa Agrosiness, se sont à leur tour engagés à accorder leur vote positif au projet de nouvelle constitution.

Amidou Keita  
Source : Le Témoin



# Après le verdict cour suprême : Des héritiers de Soumaïla Cissé mettent sur les fonts baptismaux EDR

**C'est à la faveur d'une assemblée générale constitutive, tenue au CRES, à Badalabougou, sur la colline du savoir, samedi 20 mai, que le PR Salikou Sanogo et les délégués, venus de l'intérieur comme de l'extérieur, se sont retrouvés pour annoncer officiellement la création d'un nouveau parti politique dénommé « espoir pour la démocratie et la république (EDR) ».**

Il n'est pas une surprise et tout observateur averti s'y attendait déjà, comme cela avait été annoncé d'une certaine manière par le Pr Salikou Sanogo, lors de la conférence de presse, tenue au lendemain de la décision de la Cour suprême validant le congrès extraordinaire organisé par le clan Gouagnon Coulibaly et qui déclara ce dernier, président de l'Union pour la démocratie et la République (URD) au détriment du premier vice-président, le Pr Salikou Sanogo. Cette décision de la haute juridiction du pays a ainsi mis fin à la bataille juridique qui opposait les héritiers de feu l'honorable Soumaïla Cissé.

Et c'est à la faveur d'une assemblée générale constitutive, tenue au CRES, à Badalabougou, sur la colline du Savoir, samedi 20 mai, que le Pr Salikou Sanogo et les délégués venus de l'intérieur comme de l'extérieur se sont retrou-

vés pour annoncer officiellement la création d'un nouveau parti politique dénommé «Espoir pour la démocratie et la République (EDR)». Né des entrailles de l'URD, le benjamin des partis politiques, s'affiche déjà à jouer le rôle qui est le sien dans la sauvegarde et la consolidation de la paix, de la justice et de la démocratie. Avec comme devise:

“Travail-Solidarité-Justice” et son emblème “deux bandes rectangulaires de couleur verte-blanche avec trois personnes portant haut la main un flambeau”. Le tout nouveau-né des partis s'engage à travailler pour redonner espoir à l'ensemble du peuple malien, conformément aux idéaux du regretté honorable Soumaïla Cissé.

Certes, il est nouveau ce parti mais nous pourrions dire que cela n'est que de nom puisque le parti qui sera dirigé provisoirement par un

directoire en attendant la tenue de son congrès extraordinaire pour l'élection de ses instances, regorge déjà la plupart des dirigeants du parti Union pour la démocratie et la République (URD). Dans cet organe transitoire composé de plus de quatre-vingt de membres avec à sa tête le Pr Salikou. Nous retrouvons sur cette liste des noms des anciens ministres comme Me Boubacar Karamoko Coulibaly, Me Demba Diallo et du ministre Ibrahim Ikassa Maïga et plusieurs autres hauts cadres du pays. En plus du directoire, nous avons huit (8) présidents d'honneur parmi lesquels Mme Cissé Aïssata Traoré, épouse de feu l'honorable Soumaïla Cissé.

Le parti a déjà reçu l'adhésion de certains élus de l'URD de certaines localités qui ont fait le choix de virer dans l'EDR. Nous pouvons également noter la présence des délégués de l'intérieur et de la diaspora à cette assemblée générale constitutive.

Au-delà des euphories et de toutes considérations partisans, nous nous permettons de dire qu'avec la création de l'EDR, la bataille juridique est définitivement close, maintenant, place à la bataille de la légitimité. Il s'agit de savoir de Pr Salikou Sanogo de l'Espoir pour la démocratie et la République (EDR) et de M. Gouagnon Coulibaly de l'Union pour la République et la démocratie (URD) qui est le véritable gardien de l'héritage du président, feu l'honorable Soumaïla Cissé ?

Daouda DOUMBIA  
L'Inter de Bamako



## LE THÉ : La traditionnelle boisson du Mali



**A**u Mali, le thé vert occupe une place importante dans la vie sociale. D'ailleurs, pour certains, il se présente comme la boisson nationale qui procure le bien-être dans la société et qui favorise le vivre-ensemble entre les personnes. Des raisons qui justifient le fait qu'au fil des ans, le thé a su gagner le cœur des Maliens.

Se réunir autour du thé est une tradition qui s'est installée au Mali depuis belle lurette. Dans les grins, bureaux, champs, ateliers de travail, cérémonies de baptêmes, mariages ou ateliers, le thé est préparé par tous et consommé par la quasi-totalité de la population. Il est considéré comme la boisson nationale qui renforce les liens sociaux.

En effet, dans les lieux de regroupement, le thé accompagne les discussions et sert d'appât pour avoir de la compagnie. En plus d'être une source d'énergie et de motivation dans les grins lors des causeries.

Selon Demba Dia, amateur de thé, cette boisson permet de faire passer le temps et pimenter les discussions. « Avec le thé, l'on ne manque jamais de personne pour causer. Raison pour laquelle j'en garde toujours près de moi. Seule cette boisson peut motiver un Malien à laisser ces occupations pendant un moment », affirme-t-il.

Malgré son rôle bienfaiteur de renforcement des liens sociaux, le thé occupe aujourd'hui le stade de stimulant de fatigue et de boisson énergétique. Et se propose comme un produit qui encourage la paresse et la fainéantise chez plusieurs jeunes Maliens. Matin, midi, soir, le thé est sollicité et cela par presque tout le monde sans distinction d'âge encore moins de sexe. Un fait qui, d'après certaines personnes, joue énormément sur l'employabilité des jeunes.



« L'excès de toute chose est nuisible » a-t-on l'habitude de dire. Partant de cette logique, le sociologue Adama Dembélé déplore que les Maliens ont un amour démesuré à l'égard du thé. Toute chose qui, selon lui, est cause de plusieurs maux dans notre société dont le fainéantisme et le chômage. De son point de vue, des mesures devraient être prises pour modérer cet ancrage social. « En prenant l'aspect sociologique de la chose, l'on reconnaît tout de suite que le thé contribue au renforcement des liens sociaux. Par contre, cette consommation doit être modérée de manière à ne pas être une source de problème au sein de notre société », ajoute-t-il.

### Un business florissant

Interrogé sur la rentabilité du thé, le boutiquier Maoussa Kéïta affirme que la vente dudit produit ne rapporte pas beaucoup. « Le thé fait partie des produits les plus achetés de ma boutique. Ces bénéfices sont minimes néanmoins on ne peut s'empêcher de le vendre car il est très sollicité. Je peux vendre 20 à 30 mini-cartons de thé par jour. Et pendant le week-end, le marché devient plus intéressant », témoigne-t-il.

Siguéta Salimata DEMBELE



# Lutte contre le terrorisme : La Légion étrangère et les paras nigériens à l'assaut du Liptako



**A**près ses déboires au Mali, l'armée française semble tirer des leçons de son partenariat rugueux avec ses anciennes colonies. Au Niger, où la force antiterroriste Barkhane s'est délocalisée, elle pense aider les forces armées nigériennes à monter en puissance, sans s'y substituer. La période où "on faisait trop à leur place" semble dépassée.

Les mêmes choses produisent les mêmes effets, dit-on. Et ce n'est pas la France qui, après 9 ans d'échec dans le Sahel dans la lutte contre le terrorisme, qui dira le contraire. Depuis son départ du Mali où elle était en brouille avec les autorités de la transition mais aussi les populations qui exigeaient ce départ, l'armée française repense une nouvelle philosophie de partenariat, après neuf ans d'engagement au Mali où "on faisait trop à leur place", souffle un haut gradé. Au Niger, des "paras" de la Légion étrangère et des militaires nigériens embarquent d'un pas lourd à l'arrière d'un avion de transport français C-130, lestés de dizaines de kilos d'équipement. Dans la soute baignée de lumière verte, les visages sont concentrés. Quelques soldats parviennent à s'assoupir, tête posée sur leur sac ou leur casque lourd.

Après une heure de vol, les équipages annoncent d'une voix forte le décompte avant largage sur la région du Liptako nigérien, non loin

de la frontière malienne. La sonnerie retentit, les portes latérales de l'appareil s'ouvrent, l'heure du saut a sonné. "On ne s'arrête pas !", crie un officier alors que les paras se jettent dans la nuit noire à une cadence effrénée, emplissant le ciel de toiles beige. À la moindre hésitation du sauteur, un coup de coude du largueur vient régler la question. En une minute à peine, les dizaines de militaires ont sauté sur les étendues sablonneuses du sud-ouest du Niger. L'avion brutalement vidé de ses passagers opère un demi-tour, cap sur la base de Niamey. Au sol, l'infiltration de nuit va bientôt commencer.

L'objectif premier de cette mission, c'est de reprendre une position militaire abandonnée non loin de la frontière malienne, où sévit le groupe État islamique au Sahara (EIS), à qui le départ des troupes françaises du Mali il y a un an a redonné de la liberté de mouvement.

Deux heures auparavant, un officier du 2e régiment étranger de parachutistes (2e REP) prononçait un discours galvanisant devant ses légionnaires et les paras nigériens participant à l'opération aéroportée. C'est l'heure. Vous avez de la chance, vous allez faire ce que veut faire tout parachutiste : un saut dans la nuit sombre, tonne le commandant. "C'est comme ça qu'on a été élevés à Calvi (la ville corse qui accueille le 2e REP). C'est dur, mais ce n'est pas difficile !".

« Pour vous aussi, les FAN (forces armées nigériennes, ndlr), la mission va être dure. À cause de la chaleur, l'environnement, et parce qu'on ignore où sera l'ennemi. On compte sur vous pour nous aider », poursuit l'officier en souhaitant « un bon saut, la bagarre et la victoire » aux troupes d'assaut alignées devant lui. Avec cette opération aéroportée au profit du Niger, « on veut frapper les esprits et montrer que les FAN peuvent utiliser la troisième dimension pour se déployer » afin de faire du contrôle de zone, explique l'officier.

Dans ce hangar couleur sable de la base française projetée de Niamey, sous une lumière crue, les 70 parachutistes - une quarantaine de légionnaires et 30 Nigériens - préparent et vérifient leur matériel, sans autre bruit que le cliquetis des harnais. Un instructeur français passe dans les rangs pour vérifier le harnachement des hommes. La trentaine de Nigériens, dont c'est le premier saut opérationnel avec un parachute français, sont contrôlés avec une minutie particulière.

« Ils ont obtenu le brevet italien l'an dernier. On a fait une remise à niveau sur parachute français, les deux sauts d'entraînement se sont bien passés », explique le lieutenant Dominique, du 2e REP. Il s'agit désormais de les former à sauter depuis un C-130, dont l'armée de l'Air nigérienne a reçu trois exemplaires américains. Aider les forces armées nigériennes à monter en puissance, sans s'y substituer : c'est la nouvelle philosophie des partenariats de la France au Sahel, après neuf ans d'engagement au Mali où « on faisait trop à leur place », souffle un haut gradé. Ce changement de paradigme et l'humilité qu'il exige ont infusé dans les discours tenus par les Français.

« Les Nigériens sont chez eux. Ils peuvent nous guider, nous renseigner sur la zone, parler avec les populations... On est là pour les appuyer », assure le capitaine Baptiste en enfilant son parachute d'un geste rôdé.

■ Binadjan Dombia

## Cameroun : Cinquante femmes enlevées par des séparatistes

**L**e 19 mai 2023, cinquante femmes ont été kidnappées par des séparatistes anglophones. Selon le journal camerounais, ces femmes ont été enlevées en raison des taxes et du couvre-feu imposés dans leur village. La crise anglophone continue de faire des victimes. Le 20 mai, alors que le Cameroun célébrait sa fête d'unité nationale avec une parade militaire à Yaoundé, à plus de 300 km de là, une guerre fratricide se poursuivait entre l'armée camerounaise et les séparatistes des régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Depuis 2026, les populations sont prises en otage et paient le prix fort de cette guerre incompréhensible qui aurait pu être évitée grâce à une bonne gouvernance. Le vendredi 19 mai, cinquante femmes ont été enlevées sur la route de Big Babanki, dans le département de

la Mezam (région du Nord-Ouest). Elles manifestaient pour dénoncer, entre autres, les taxes et le couvre-feu imposés dans leur village.

Le préfet de la Mezam, Simon Emile Mooh, a publié un communiqué condamnant l'acte de violence sexiste et annonçant que des enquêtes sont en cours pour traquer les combattants séparatistes qui ont tiré, kidnappé et molesté des femmes à Kedjom-Keku (Big Babanki), un village de l'arrondissement de Tubah. Dans une déclaration publiée le mardi 22 mai 2023, Simon Emile Mooh a déclaré : "Le 20 mai 2023, vers 8 h 30, plus de 30 femmes ont été gravement torturées et kidnappées par des terroristes lourdement armés à Kedjom-Keku."

Des femmes âgées de la localité avaient pris la rue pour protester contre les prélèvements

obligatoires imposés par les séparatistes. La manifestation a rencontré une réponse brutale de la part des combattants qui ont ouvert le feu sur les manifestants et dont certains ont été sérieusement torturés.

L'avocat et militant des droits humains Felix Agbor Nkongho a condamné ce rapt, qualifiant cet acte des hommes armés de criminel. "L'enlèvement de femmes civiles qui ne participent pas activement aux hostilités est clairement un crime de guerre et un crime contre l'humanité. Cette action inhumaine et insensée est un exemple flagrant de terrorisation de la population civile. C'est embarrassant qu'on les appelle des « protecteurs » de la population alors qu'ils sont maintenant des persécuteurs de la population", a-t-il déclaré. "Le fait qu'ils ne puissent pas montrer le moindre respect aux femmes, dont certaines sont leurs mères, montre que la « révolution » est à son plus bas. C'est l'apogée de l'anarchie et de la criminalité", a-t-il ajouté.

■ Binadjon Dombia





# Sport Foot : Entretien avec le président de la ligue de Ségou

**D**ans le cadre du derby national opposant le Djoliba au Stade malien dans la cité des balanzans, Malikilé est allé à la rencontre de M. MOUSTAPHA MAIGA, président de la ligue de football de Ségou.

**Malikilé : Bonjour M. MAIGA, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?**

**Moustaph MAIGA :** Je m'appelle MOUSTAPHA MAIGA, je suis journaliste, patron de presse avec (le groupe de communication Les As, le journal Le Ségouvien, la radio Sikoro...), et au niveau des associations, je suis le président de la ligue régionale de football de Ségou.

**Malikilé : Vous venez de recevoir un match très important aux yeux des Maliens, quelles sont vos impressions ?**

**Moustaph MAIGA :** Ce sont des impressions de fierté, fierté d'avoir fait revenir le football Ségouvien qui revient presque de loin, parce qu'il y a quelques années les phares du football malien n'étaient pas trop braqués sur Ségou, qui vivait une crise de football interminable. Nous avons même battu un record, celui de ne pas avoir un champion régional lors d'une montée en 2020, et cela ne s'était jamais passé. Donc aujourd'hui, pour nous, le football Ségouvien revient de loin.

On a connu le football Ségouvien très pain pan, très organisé, avec de grands joueurs, avec de bons résultats. Ségou était la lanterne du football malien.

Aujourd'hui, en une semaine, après les demi-finales de la coupe du Mali et avec ce championnat, nous pouvons dire que Ségou est devenue la capitale du football malien pendant ce mois de mai. Nous revenons de très loin, pour nous il faut reprendre la place qui nous est réservée, c'est-à-dire la deuxième place après Bamako. Il faut conquérir cette place, et c'est ce qu'on est en train de faire, Dieu merci.

**Malikilé : Suite à la réhabilitation des stades de Bamako, les matchs sont dé-**

**localisés à l'intérieur du pays. Quelle appréciation faites-vous de cela ?**

**Moustaph MAIGA :** Alors vous avez votre raison de dire cela, mais sachez que nous de notre côté nous avons fait des demandes officielles en ce sens. En tout cas, comme on le dit, à quelque chose malheur est bon, nous nous en réjouissons et félicitons quand même. Et nous allons en redemander encore.

**Malikilé : Quelles sont les difficultés majeures auxquelles vous êtes confrontés dans l'organisation de ces matchs ?**

**Moustaph MAIGA :** Vous savez, dans toute entreprise, le nerf de la guerre c'est l'argent, donc les moyens financiers. Vous prenez ce match, nous avons réquisitionné 200 forces de l'ordre pour le sécuriser, imaginez le coût, surtout en cette période de crise sécuritaire où les forces de l'ordre sont censées être ailleurs. Et cet argent, nous ne pouvons pas l'avoir à travers des billets qui sont vendus à 500 F. Donc pour nous, les difficultés majeures sont

des difficultés financières, mais avec les initiatives, nous pensons joindre les deux bouts.

**Malikilé : Avez-vous des recommandations pour la fédération dans le cadre de l'organisation des matchs ?**

**Moustaph MAIGA :** Pour la fédération, oui, nous leur disons que l'appétit vient en mangeant. Nous avons reçu la demi-finale, nous venons de recevoir le derby du championnat, et comme on le dit, jamais 2 sans 3, pourquoi pas la finale. Rire.

**Malikilé : Si vous devez noter l'organisation de ce match sur 10 ? Combien donnerez-vous ?**

**Moustaph MAIGA :** Je donnerai 8/10. Ce qui a juste manqué, c'est le jeu. L'enjeu a tué le jeu. Les 22 acteurs n'ont pas su gratifier le public et les organisateurs qui ont mis le paquet.

**Malikilé : Vos derniers mots ?**

**Moustaph MAIGA :** Le sport est fair-play. Ça a été un fair-play. Nous remercions tous les acteurs. La fédération, les clubs, la presse et surtout les supporters. Ça a été vraiment un très bon match.

Aichatou Sanogo





## Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous concentrer sur les tâches professionnelles demande de gros efforts de votre part, mais êtes-vous prêt à les faire ? Dans votre esprit, un coup c'est oui, un coup c'est non, impossible de vous positionner. Vous attendez une main tendue.

En bon signe de Feu, difficile de ne pas avoir envie de flamber, et de faire des grosses dépenses, sauf qu'il va falloir vous raisonner cher natif, si vous ne voulez pas voir vos comptes grimper rapidement dans le rouge. Essayez d'économiser.



## Taureau (20 avril - 19 mai)

Les rapports risquent d'être tendus entre collègues. Le carré Mars/Uranus vous met dans un état de surexcitation importante, et un inhabituel manque de contrôle peut vous surprendre. Ne laissez pas votre tempérament colérique prendre le dessus.

La maîtrise de vos finances est, comme d'habitude, parfaite ! Mais aujourd'hui, votre générosité est bien visible. Vous n'avez qu'une envie, celle de gâter vos proches. Vous êtes dans l'échange, mais sans excès, et c'est pour ça qu'on vous apprécie autant.



## Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous aurez une masse de travail à effectuer, mais cela ne vous fera pas peur. Bien au contraire, cela vous permettra de vous concentrer et de prendre de l'avance sur les dossiers que vous aurez à traiter. Vous serez fier de vous en fin de journée.

Vous aurez envie de vous constituer un bas de laine pour y mettre vos économies avec la Lune dans votre secteur II. Vous n'aurez peut-être pas grand-chose à y déposer, mais en faisant le calcul, quelques euros par-ci, par-là et il finira par grossir.



## Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous fuyez les ambiances moroses et les personnes qui ne sont pas de bon conseil. Au travail rien n'est facile aujourd'hui, mais vous décidez de prendre sur vous, car vous avez pas mal de dossiers à finaliser. Une nouvelle proposition se prépare.

Il n'y a pas mal de mouvements sur vos comptes, cher natif, entre les dépenses, les charges du quotidien et les échéances, une certaine surveillance est exigée. Vous bloquez un moment dans la journée pour mettre à jour votre comptabilité.



## Lion (22 juillet - 23 août)

Des doutes pourraient facilement s'installer, mais vous ne vous démotivez pas pour autant. Vous pourriez conclure une affaire ou signer un nouveau contrat. Aujourd'hui, il est important de montrer votre envie d'évolution et votre détermination.

Si vous envisagez de faire un petit voyage très prochainement, cher Lion, c'est que vos finances le permettent. Vous êtes prêt à faire énormément d'efforts (si besoin) pour mettre un peu d'argent de côté en prévision d'un projet vacances.



## Vierge (23 août - 23 septembre)

Les relations professionnelles sont excellentes, et votre communication parfaite, comme toujours. Cela contribue à améliorer votre perfectionnisme inné, votre intelligence est ainsi employée avec toutes ses capacités. Tout va pour le mieux !

Vous pourriez recevoir une petite somme d'argent inattendue, une prime, ou un remboursement. Quoi qu'il en soit, cela risque de vous apporter plus de contrariétés que de plaisir. Prenez-le avec désinvolture, et ne cherchez pas le pourquoi du comment !



## Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous ferez votre travail de façon concrète et terre-à-terre, sans chercher à vous démarquer par une quelconque originalité. Cela vous permettra de mettre de l'ordre dans vos affaires courantes, de finaliser des dossiers en suspens et d'être enfin à jour.

Avec Jupiter en embuscade, vous n'aurez pas le droit à l'erreur, car tout pourrait prendre des proportions insoupçonnées. Un retard de paiement, une dette non remboursée et vous frôlez le rouge. Une rigueur absolue pourra vous tirer d'affaire.



## Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Dans le travail quelques divergences d'opinions pourraient vous faire perdre du temps. Aujourd'hui, vous devez faire face à divers petits désagréments, cependant, votre volonté et votre force de caractère vous aident à aller de l'avant. Financièrement la journée s'annonce mitigée. Vous ne faites pas d'affaires et la situation n'est pas critique non plus. À part vos revenus professionnels, il n'y a pas d'autres rentrées d'argent prévues sur vos comptes. Surveillez votre gestion.



## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vos activités se portent bien, vous êtes concentré sur vos objectifs, rien ne peut vous en détourner. Vos qualités sont mises en avant, vos collaborateurs s'appuient sur vos idées. Avec détermination, vous parvenez à réaliser vos ambitions.

Vos revenus sont à la hausse, vous vendez un bien, immobilier ou automobile, vous profitez de cette transaction pour placer un peu d'argent de côté. Pour éviter des éventuels soucis financiers, vous pensez à faire fructifier les bénéfices.



## Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Avec une communication et un relationnel parfaits, vous parvenez à concilier actes et idées. Votre détermination et votre sérieux sont au top, vous réussissez à convaincre tous vos collaborateurs de votre efficacité, ils ont foi en vous. C'est un sans faute !

La conjonction Mars/Saturne va rentrer dans le domaine des finances, et reliée à Vénus, tout porte à croire que la maîtrise de votre budget sera excellente ! Aucun faux pas aujourd'hui, avec même des rentrées d'argent qui sont peut-être à prévoir.



## Verseau (20 janvier - 19 février)

Plus discipliné dans vos objectifs, vous chercherez à élargir vos connaissances, à étayer votre CV, si vous êtes en recherche d'emploi. Hyper motivé, vous aurez conscience que la réussite se construit pierre après pierre avec patience et détermination.

Avec Mercure en Poissons, vous pourrez vous servir de votre flair pour trouver des astuces, dégotter de bonnes affaires et trouver des plans intéressants. Vous aurez d'excellentes nouvelles avec un rendez-vous pour obtenir un accord financier..



## Poisson (19 février - 21 mars)

Certaines planètes pourraient vous compliquer la vie aujourd'hui. Rien n'est facile au travail. Ce n'est pas pour autant que vous ne faites pas d'efforts, vous avez besoin de vous prouver des choses, seulement vous vous dispersez un peu trop.

Un petit conseil, cher Poissons, si vous ne souhaitez pas mettre vos comptes en péril, organisez-vous différemment avec la gestion de votre argent. C'est une situation d'urgence qui s'impose, il faut agir vite. Ne cherchez pas d'excuses.



L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



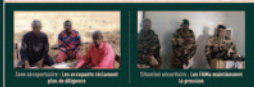
1273 **Malikilé**



1274 **Malikilé**



1275 **Malikilé**



1276 **Malikilé**



1277 **Malikilé**



1278 **Malikilé**



1279 **Malikilé**



1280 **Malikilé**



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23